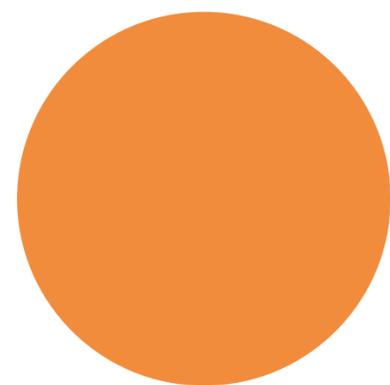


QUI PREND SOIN
DES
PROFESSIONNELLES
DU SANITAIRE ET
DU SOCIAL ?



Constat

**Année
2020**

Début du premier confinement en mars et premiers échanges téléphoniques avec des professionnelles du secteur
300 appels à ce jour

**Année
2021**

Premier événement de réseautage organisé en octobre suivi de 15 autres événements la même année

**Année
2022**

Création officiel du réseau Douce tribu en mars

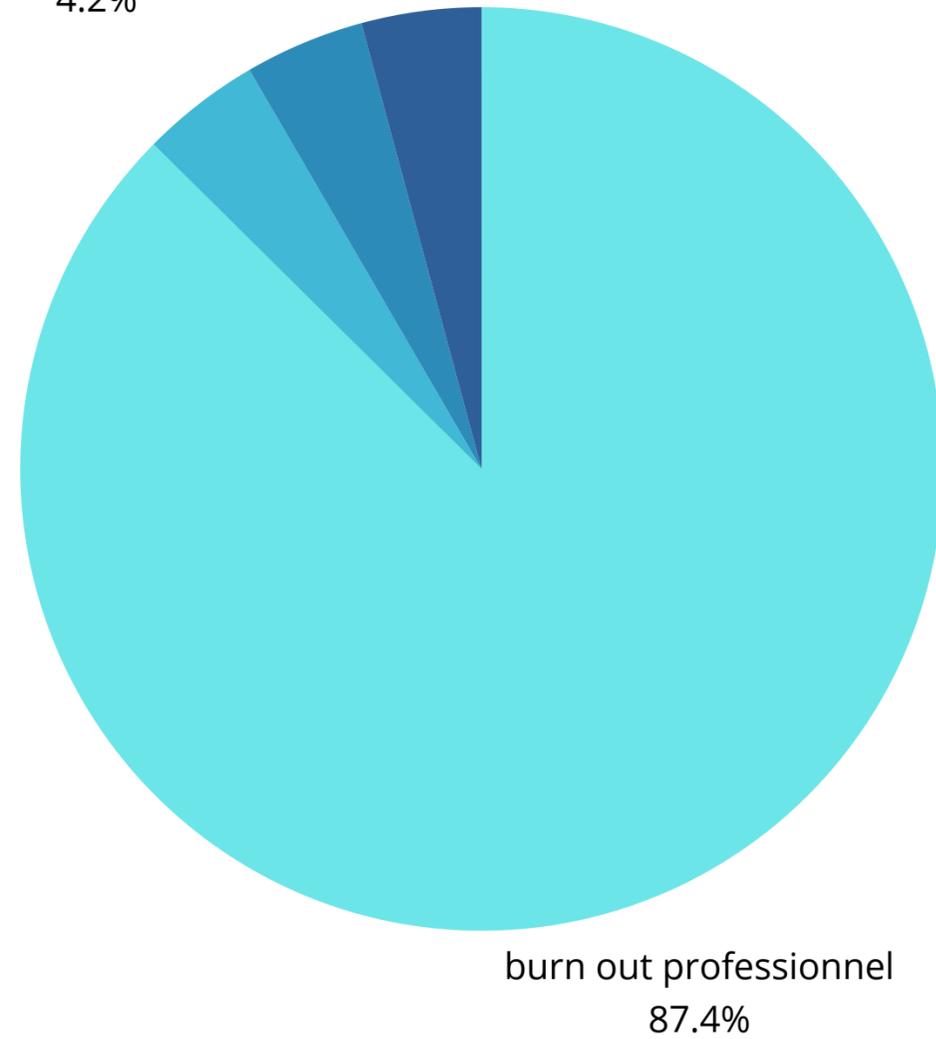
***Année
2024***

création d'une étude depuis mai jusqu'en décembre 2024 autour des départs de professionnelles dans le secteur de la périnatalité et de la petite enfance

Premières statistiques

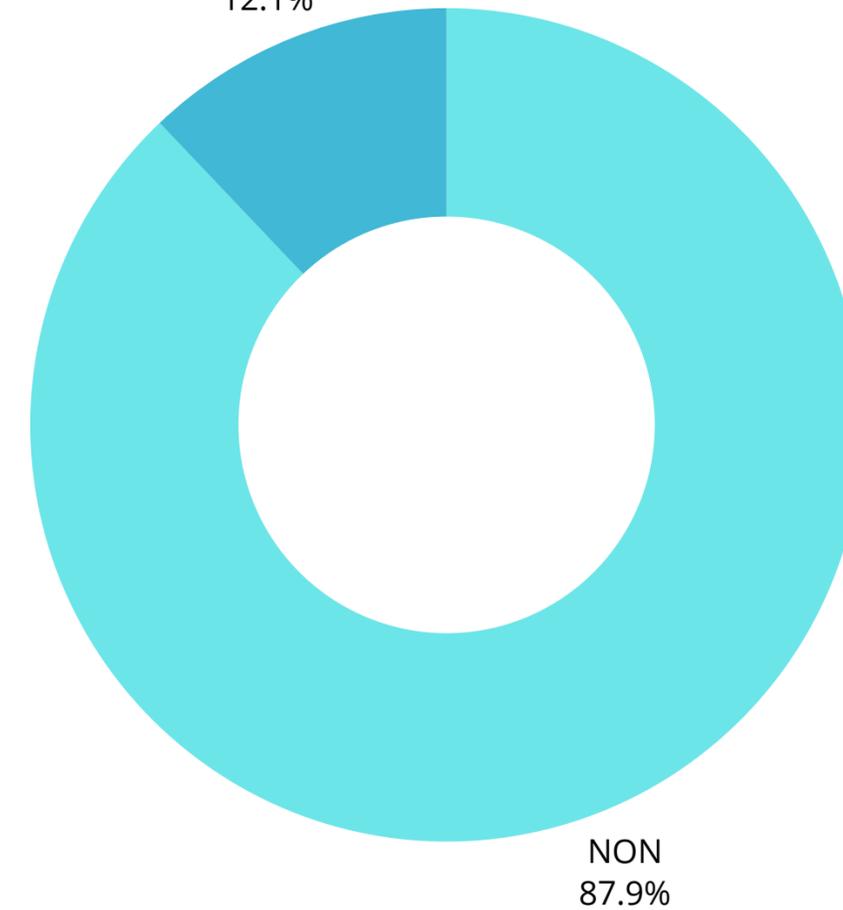
Avez vous subi un....

Manque de reconnaissance
4.2%



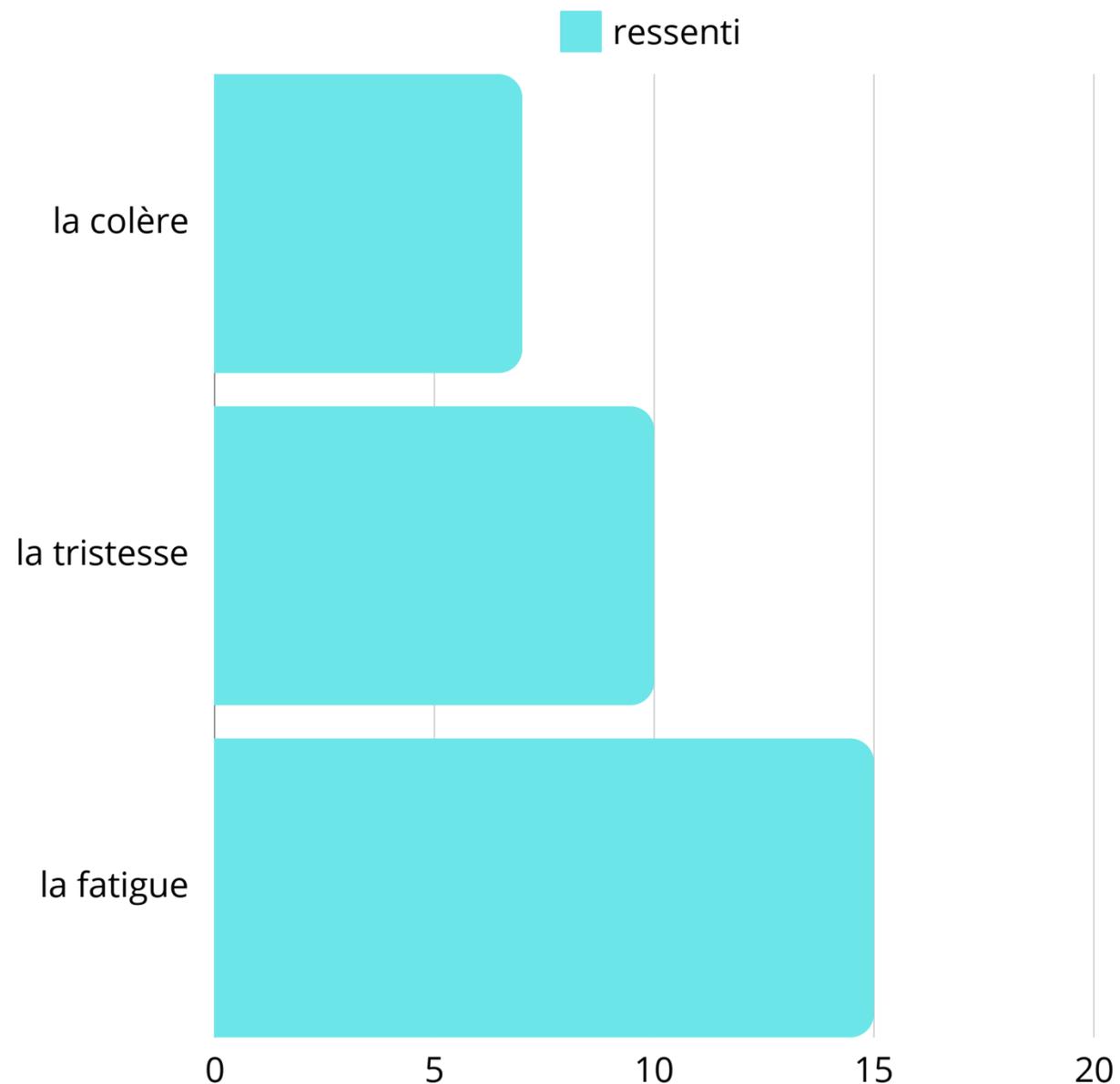
Vous êtes vous reconverti dans un autre secteur d'activité autres que la périnatalité ou la petite enfance ?

OUI
12.1%



Premières statistiques

Que ressentez-vous aujourd'hui ?



La parole est à vous. Si vous souhaitez ajouter autres choses.

Meilleure reconnaissance de nos métiers, un meilleur salaire , un équipement adapté par exemple pour prévenir les douleurs au dos et soucis de l' audition (après 3 ans en crèche j'ai du mal à supporter les bruits trop aigus et j ai des soucis au niveau du dos cyphose et scoliose)

Donnez-nous du temps ! Réduire les quotas ou augmenter le personnel pour pouvoir accompagner dans sa globalité un enfant. En sachant comment sont certaines crèches aujourd'hui, je ne sais vraiment pas si je confierai mon enfant. On est revenu à du gardiennage.

J'éprouve des sentiments plutôt très négatifs. Mais je ne me sens pas prête à laisser tomber totalement le milieu hospitalier pour le moment. En travaillant à mi-temps, je me préserve et me protège de ce système qui m'a fait souffrir à 2 reprises. J'arrive à prendre assez de recul pour que les dysfonctionnements m'atteignent moins et retrouver en parallèle de la satisfaction à accompagner les parents du service avec ma touche personnelle et les connaissances que j'ai acquises. Je ne me contente pas des soins qui me sont demandés. Et en parallèle, j'essaie de m'installer comme accompagnante périnatale !

Les professionnels de structures sont aujourd'hui épuisés par un manque de reconnaissance. Le turn over important reflète un mal être institutionnel. Mettre la petite enfance au cœur des priorités des politiques publiques est nécessaire pour l'avenir.

Premières statistiques

Et quelles ont été les difficultés que vous avez rencontré au sein de votre travail ?

“1. Conditions de travail Maltraitance des enfants et de leurs familles en lien avec le manque de temps ”

2. “En service hospitalier, manque de formation, de personnel et d’écoute pour mettre des projets en place”

3. Manque de reconnaissance , fatigue, stress , difficultés avec l’équipe pour mettre en place les projets , turn over de l’équipe donc obligé de se retrouver à gérer un grand groupe d’enfants , avoir l’impression de faire du travail à la chaîne , du coup plus le temps de prendre le temps d’échanger avec les familles se repercute sur les enfants qui sont du coup stressés et à cran;”

4. La coordination des soins entre professionnels pour les situations rencontrées

5. En tant que fonctionnaire, je n’ai eu aucun accompagnement et aucune facilité. J’ai du compter sur mes propres ressources. La structure institutionnelle m’a complètement dégoûtée de mon travail

6. Manque de temps, de moyen, et de communication. Pression pour remplir les quotas au détriment des usagers. Maltraitance plus ou moins importante. J’ai l’impression que les professionnels n’avaient même plus le temps de prendre un minimum de recul et voir ce qu’on faisait... Et en même temps, il vaut mieux ne pas en être conscient pour continuer à travailler là-dedans.

7. Pas assez de temps alloué pour l’accompagnement parental et le partage de mes connaissances du jeune enfant, qui a mon sens fait partie intégrante du métier pour lequel je me suis formée. Charge de travail importante comme dans tous les métiers du social (et médico-social). Beaucoup de place pour le "paraître", moins pour la coéducation.

8. En IEM, groupes surchargés, mauvaise ambiance et manque de reconnaissance. En tant qu’assistante maternelle : isolement, manque de travail en équipe et de projets

VOCATION DE LA TRIBU



Douce tribu c'est :

45 professionnelles partout en France au Sénégal et en Suisse :

- infirmières, infirmières puéricultrices
- auxiliaires de puériculture
- assistantes maternelle
- éducatrices de jeunes enfants
- éducatrices spécialisées
- ostéopathe
- psychologue clinicienne
- accompagnantes périnatale
- patientes membres

et + de 20 événements organisés

CRÉER DU LIEN

Les professionnelles se sentent isolées et ont besoin de faire du réseau pour créer des partenariats, collaborations ou encore se faire connaître. Au delà, le réseau est un vrai soutien face à l'épuisement, la dépression .



MONTÉE EN COMPÉTENCES



VALORISER LEURS MÉTIERS

En mal de reconnaissance, elles sont de plus en plus nombreuses à quitter les institutions et structures publics ou privées pour travailler différemment et mieux. Que ce soit elles ou nos futures générations, il est temps d'investir en elles et de valoriser leurs professions.



VISAGE DE DOUCE TRIBU

